

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **72 (1977)**

Heft 2-fr: **L'heure de vérité**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

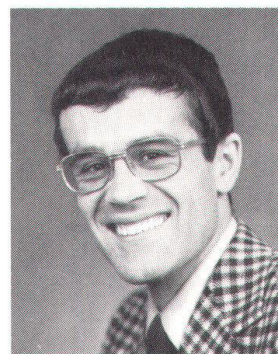
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Publication de la Ligue suisse
du patrimoine national
Paraît 4 fois par an
Tirage: 20000 (allemand et français)
Rédaction: Marco Badilatti
Collaborateurs permanents:
Claude Bodinier, Pierre Baertschi,
Barbla Mani, Ernest Schüle,
Rudolf Trüb
Adresse: Rédaction «Heimatschutz»
Case postale, 8042 Zurich
(tél. 01/600087)
Prix de l'abonnement: 12 fr.
Impression et expédition:
Walter-Verlag AG, 4600 Olten

Sommaire

L'heure de vérité	1-12
Effets favorables et dommageables de la récession pour la protection des sites	
La loi sur la protection de la nature et du patrimoine a dix ans	13
Gais (R.-E.), village modèle	15
Plan d'extension pour Yverdon	16
Etude scientifique visant à rééquilibrer le centre historique	
Politique du trafic: à revoir!	18
Pas du tout une chose aisée	20
Problèmes d'intégration d'une maison moderne dans un ancien quartier genevois	
Jura: D'une pierre deux coups	24
Lucienne Lanaz se propose de tourner à Corcelles un film documentaire sur la vieille forge	
1976 sous le signe du changement	26
Une grosse entreprise annuelle	29
Savez-vous comment s'organise la vente de l'Ecu d'or?	
Oil, oc et francoprovençal	30
Opinions de lecteurs	32
Page de couverture: Le thème principal du présent numéro, «Protection des sites et récession», vu par le caricaturiste Scapa.	



Cher lecteur,

«Dites aux gens du Heimatschutz que ce qu'ils mendient perpétuellement auprès du public doit être fourni, en dernier ressort, par notre économie.» Voilà ce que nous disait récemment un éminent chef d'entreprise. Je serais absolument d'accord avec lui, s'il était conscient de ce que recèle sa conception – typiquement suisse – des valeurs culturelles.

Elles sont chez nous un élément tenu pour accessoire, une de ces choses que l'on tolère, en marge, mais qu'on laisse tomber aussitôt qu'elles exigent des sacrifices financiers. L'œuvre d'art, la culture, ne rapportent quasi rien: elles sont donc superflues – quoique chacun s'en nourrisse tous les jours, sous une forme ou une autre. C'est un de nos traits de caractère que de tout évaluer, en priorité, selon le critère de l'utilité économique. Ce qui, de ce point de vue, réussit bien, est loué dans la même mesure; mais malheur à ce qui n'est pas rentable!

La récession est devenue aujourd'hui, dans notre pays, un alibi commode pour traiter avec plus de parcimonie encore ce parent pauvre. Le «Heimatschutz» commence à s'en apercevoir. Et pourtant, on ne peut pas soutenir sérieusement qu'il «suce» l'économie nationale. L'expérience a montré que ses subsides pour restaurations déclenchaient des travaux représentant un multiple de ces sommes, et, du même coup, un appui non négligeable aux métiers du bâtiment.

Ils pourraient exercer un effet plus prononcé encore si la politique culturelle du pays bénéficiait enfin d'une plus grande largeur de vues. Car un peuple prêt à tout faire pour la vache sacrée de la consommation, et à sacrifier toujours moins aux valeurs qui, au-delà du traintrain quotidien, enrichissent l'existence humaine, perdra à la longue la substance même de sa culture. Est-ce cela que nous voulons?

Marco Badilatti